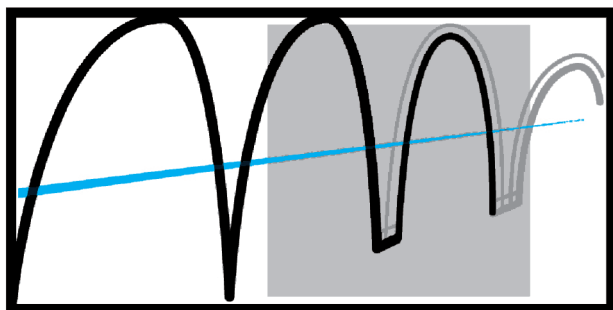


BULLETIN 2017



Association Amicale des
Anciennes et Anciens
Élèves du Lycée Molière

71, RUE DU RANELAGH – 75016 PARIS

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE BIENFAISANCE
PAR DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
LE 20 NOVEMBRE 1927

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016
Salle 18 ter

SAMEDI 25 MARS 2017 à 11 h 30

Ordre du jour

Rapport moral de la Présidente
Rapport financier exercice 2016
Élection de cinq membres du Conseil
Questions diverses

- Buffet sorti des sacs à 12h30



POUVOIR

Assemblée générale du samedi 25 mars 2017
au lycée Molière, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris

Monsieur/Madame/Mademoiselle

Adresse:

.....

Téléphone: E-mail:

N'assistera pas à l'Assemblée générale du samedi 25 mars 2017 et donne pouvoir à :

M./M^{me}/M^{lle}

de la ou le représenter pour toute question à l'ordre du jour et de participer à tout vote en son nom.

Date..... Signature précédée de la mention manuscrite

Bon pour pouvoir

Ce pouvoir est à découper ou à photocopier, à remplir et à renvoyer avant le 22 mars 2017, en accompagnement du vote scellé et de la cotisation (ou du don). Assurez-vous que la personne à qui vous déléguez votre pouvoir sera bien présente à l'AG, sinon laissez libre la ligne du nom du mandataire. Votre pouvoir sera alors distribué à un des membres présents.

I – NOS ACTIVITÉS

1/ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 4 JUIN 2016

Rapport moral de la Présidente

Bienvenue à tous les anciens et anciennes élèves à l'occasion de cette Assemblée générale, en cette 2^e journée nationale de « Retour vers le Bahut ».

Nous avons à faire le bilan moral de l'année 2015. Elle a commencé par la cérémonie commémorative en hommage à nos anciennes et anciens morts pendant la 2^{de} guerre mondiale. Madame Marion Van Eck, ancienne élève, rescapée d'Auschwitz, est venue témoigner auprès des élèves délégués réunis quelques jours avant la cérémonie, comme nous en avons l'habitude. Elle leur a raconté des anecdotes pour bien leur faire comprendre cette période difficile du passé, qui éclaire notre vision pas forcément très optimiste de notre présent. et elle les a aidés à préparer la cérémonie. Notre association a à cœur de poursuivre ce travail de mémoire chaque année afin que les jeunes en comprennent bien les enjeux et envisagent leur vie future à la lumière des événements du passé. Les plus anciennes parmi nous se font de moins en moins nombreuses à cette réunion en raison de leur état de santé, mais j'espère qu'elles seront remplacées par ceux et celles des générations suivantes.

L'AG du 6 juin 2015 a permis de redéfinir nos buts : établir des relations amicales entre tous les membres de l'association, à travers les différentes générations, donner un appui moral et des secours matériels à eux-mêmes ou à leur famille, participer à la vie de l'établissement dans un esprit de solidarité et d'entraide. Dans cet ordre d'idées, au cours de l'année 2015, nous avons aidé par une bourse une élève de khâgne en avril, et comme personne d'autre n'avait demandé de bourse avant décembre, nous avons accédé à la demande de 4 jeunes boursières d'hypokhâgne et avons financé une partie de leur voyage à Rome organisé par leurs professeurs d'histoire et de lettres classiques.

Je rappelle que l'octroi des bourses se fait en collaboration avec la direction de l'établissement, les CPE, l'assistante sociale et que les élèves font d'abord une demande de bourse d'état. La bourse que nous octroyons vient en complément pour certains boursiers ou en don à certains élèves qui ne correspondent pas exactement aux critères des bourses d'état. Nous n'exigeons qu'une lettre de demande et d'explication, ainsi qu'une adhésion à l'association.

Le congrès de l'Union des Associations des Anciens et Anciennes Elèves des Lycées et Collèges Français a eu lieu du 1^{er} au 5 octobre 2015 au Puy-en-Velay. Nous n'y avons pas participé.

La réunion de la jeune promo s'est déroulée le 8 octobre 2015 avec remise des diplômes du Baccalauréat et remise des prix de l'association des ancien(ne)s élèves et du prix Madeleine Courtin (prix scientifique). Les résultats au Bac 2015 ont été tout à fait honorables, de même que ceux du Brevet des Collèges.

C'est à l'occasion de cette réunion que Quentin Isy-Schwart de la promo 2015 a demandé à bénéficier de la bourse Vernes. Son dossier a été accepté par M^{mes} Diane Brown et Yolande Crowe, nos deux chères donatrices. Quentin est parti pour sept semestres à Montréal au Canada où il étudie principalement l'anglais, le "management" et la comptabilité financière.

Les élèves des classes de CPGE ont été particulièrement récompensés de leurs efforts par de belles réussites aux différents concours en mai-juin 2015. L'élève de Khâgne que nous avons financièrement aidée a été reçue au CELSA où elle réussit très bien son cursus et son stage.

En décembre 2015 et en janvier 2016, le Conseil de l'association s'est réuni pour la refonte du site Internet avec l'aide d'un membre de "Agir pour les Association des Lycées et des Collèges Français". L'adresse en est la même ancienselevesmoliere.com. L'ajout de documents et la mise en route réelle sont "en cours". Nous avons récupéré encore de nouvelles photos et nous espérons pouvoir les inclure dans le site au bénéfice des élèves inscrits (bulletin d'inscription facile à remplir, mais les chèques doivent toujours être envoyés par la poste).

L'augmentation du prix de la cotisation a été entérinée et nous espérons que cela sera effectif en 2016. Début 2016, les reçus fiscaux ont été envoyés à toutes celles et tous ceux qui nous avaient fait un don en 2015, permettant d'aider les élèves en difficulté financière.

M^{me} Honnorat, proviseure du lycée, a proposé que je sois élue au Conseil d'administration du Collège et du Lycée en tant que "personnalité qualifiée". Cette proposition a été acceptée par les membres des deux CA et je siége donc en fonction de mes disponibilités aux différentes réunions. Cela permet d'apporter la vision d'une ancienne et par mon intermédiaire de vous toutes et tous, dans cette instance. J'ai ainsi confirmé qu'à ma connaissance depuis 1964, date de mon entrée au lycée, le hall n'avait jamais été en grands travaux. Or vous venez de voir qu'il a été rénové de façon magnifique. C'est un réel plaisir et cela embellit encore ce lycée.

Notre jardinière devrait être remise en place pour la rentrée de septembre 2016 sous la plaque commémorative. Cette jardinière a un inconvénient, quant à l'arrosage des plantes que je ne peux assurer régulièrement. Trop ou trop peu d'eau et c'est la catastrophe ! Les plantes n'y résistent pas longtemps ! Je pense qu'il serait bien d'acheter des plantes artificielles de très belle qualité pour agrémente en permanence cette jardinière. Cela n'empêcherait, bien sûr pas, de fleurir de fleurs naturelles les plaques lors de la cérémonie de janvier ou lors de la journée de la mémoire de la déportation en avril.

Pendant les travaux, la plaque commémorative noir et or posée en 2007 avait été déposée. Elle va être reposée du même côté que celle de 1947. Cela changera un peu la géographie de notre cérémonie de janvier. Qu'en pensez-vous ? [accord donné par les membres présents]

Voici donc le compte-rendu de notre activité au cours de cette année 2015. Elle s'est terminée à la satisfaction de tous et avec la perspective de cette journée festive du 4 juin 2016.

L'assemblée générale prochaine aura lieu le samedi 25 mars 2017, notez la date dès maintenant pour être sûrement libre...

Vote du Bilan moral

Contre: 0 / Abstention: 0 / Bilan adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Rapport financier, par Stéphane Lavainne, trésorier

Je vous propose maintenant de présenter le rapport financier correspondant à l'année 2015.

Les recettes s'élèvent à 3.771,81 euros et les dépenses à 4 656,32 euros, ce qui fait apparaître un solde négatif de 884,51 euros.

En ce qui concerne les recettes, et cela par rapport à l'exercice 2014, on constate les évolutions suivantes en termes de montants :

- Le montant des cotisations passe de 687 euros à 890 euros
- Le montant des coupons passe de 921 euros à 938 euros
- Le montant des dons passe de 1 343 euros à 1 848 euros

Du côté des dépenses, l'association a pu redistribuer 1.000 euros de bourses (quatre d'un montant de 150 euros, et une d'un montant de 400 euros) et pour un montant de 400 euros de livres de la collection *La Pléiade* remis aux élèves méritants.

Toujours, en ce qui concerne les dépenses, 500 euros ont été investis dans la rénovation du site Internet.

Les postes de dépense les plus élevés restent l'édition des bulletins (1332 euros) et l'affranchissement (921 euros). À ce sujet, les dépenses concernant les bulletins diminueront de moitié environ pour l'année 2016.

Si nous prenons en compte l'investissement ponctuel de cette année que représente le site Internet, ainsi que l'économie réalisée pour l'année prochaine sur l'impression des bulletins, nous pouvons considérer que malgré ce solde négatif, la situation financière de l'association est tout à fait saine. Rappelons pour finir que l'association dispose d'un portefeuille de titres confortable d'un montant de 38 805 euros.

Il reste toujours d'actualité que ce sont aussi, pour ne pas dire surtout, les dons qui nous permettent d'équilibrer le budget. A partir de ce jour, un don de 50 euros au moins permettra de recevoir un reçu fiscal pour en déduire les 66% dans votre déclaration d'impôts.

Vote du Bilan financier

Contre : 0 / Abstention : 0 / Bilan adopté à l'unanimité des présents et représentés

Nous devons maintenant procéder au **renouvellement des membres du Conseil**.

Les 5 membres proposés sont des membres sortants qui se représentent : Mireille Cherchevsky-Bernard, Catherine Hervé-Gilbert, Amandine Poupard-Reynaud, Florent Trécourt et Mathieu Vialetay.

Vote favorable de tous les membres présents, représentés ou votants par procuration.

Des questions diverses ont été abordées :

- Demande de bonnes volontés pour la mise de documents sur le site, qui peuvent être envoyés par courrier postal ou sur l'adresse ancienselevesmoliere@free.fr
- Lecture des noms des personnes décédées en 2015 et début 2016
- Lecture de lettres d'anciennes élèves : Suzanne Bompard, Michèle Salon, Marie-Christine Hellmann.
- Correspondance de M^{me} Poutiers avec Monique Fong-Wust, promo 43.
- Correspondance téléphonique avec Suzanne Giraud-Brown, promo 49.
- Correspondance par Internet avec Evelyne Méron, née Nerson, qui a

passé treize ans à Molière en finissant en Khâgne en 1962. M^{me} Poutiers lui a fait visiter le lycée ainsi qu'à deux de ses fils, le dimanche de la Pentecôte 2016.

La prochaine Assemblée générale aura lieu **le Samedi 25 mars à partir de 11h30** et sera suivie d'un déjeuner sorti des sacs. (attention, les portes du lycée ferment à 13h).

2/BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

N'ayant pas été demandée, la bourse 2016-2017 n' a pas été attribuée !

Chaque année, pensez à parler de la Bourse Vernes autour de vous : il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande à l'association avec curriculum vitae et lettre de motivation expliquant le projet, avant la date de l'AG de l'année en cours. Cette bourse s'adresse à un(e) "jeune ancien(ne)" désirant partir étudier en pays anglophone.

3/ RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION »

La réunion de la jeune promo 2016 n'a pu avoir lieu en octobre ou novembre pour diverses raisons pratiques.

4/ CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

La Cérémonie du Souvenir a eu lieu le mercredi 25 janvier 2017 devant les plaques commémoratives du hall de notre lycée. Elle était présidée par M^{me} Cabus, proviseure adjointe du lycée, assistée de M^{me} Poutiers, présidente de l'Association.

M^{me} Cabus s'est exprimée ainsi : *Au nom de Mme Honnorat, Proviseure, et de l'ensemble des personnels du Lycée Molière, je tiens à vous remercier de votre présence et à remercier tout particulièrement l'association des anciennes et anciens élèves et Mme Poutiers, pour le travail considérable effectué année après année. Nous sommes ici tous présents pour nous recueillir et revenir avec respect et force sur les destins tragiques de nos anciennes élèves disparues, déportées, tuées pendant la seconde guerre mondiale parce que, pour la plupart, nées juives. Nous sommes rassemblés avec émotion pour leur rendre hommage et pour faire acte de mémoire. Ce moment de l'histoire où la barbarie l'a emporté sur la raison et la dignité humaine doit être connu de tous, compris par tous et maîtrisé par tous.*

La connaissance fine de cette période sombre permet de comprendre notre monde et de nous construire avec espoir et confiance. Ce travail de réflexion et de conscience doit être fait par tous et particulièrement par vous, élèves de l'école de la République. Thucydide écrivait qu'il faut voir clair dans les événements passés et dans ceux qui, à l'avenir, présenteront des similitudes ou des analogies. Face à un monde en devenir, nous nous devons de faire de vous des futurs citoyens éclairés, des êtres pensants.

Chaque année, la lecture des noms sur les plaques du souvenir résonne dans

cette grande galerie. Les noms de ces jeunes qui avaient l'âge de nos élèves résonnent également dans le cœur de tous ceux qui ont foi en l'homme et qui veulent regarder l'avenir de l'humanité avec confiance. Leur mort prématurée, injuste et atroce nous oblige à ne jamais oublier, elle nous pousse à construire un monde meilleur. Cette commémoration n'est pas un simple entretien de souvenirs passés ; plus encore, elle symbolise un héritage, un devoir dont nous sommes tous les dépositaires et dont nous sommes tributaires pour toujours. Car c'est vous, chers élèves, les relais de cette mémoire et de cet espoir dans le temps. Vous devez porter haut et loin les valeurs qui fondent notre vivre ensemble : la liberté et le droit, la justice et la tolérance.

Parents, enseignants, éducateurs, c'est à nous que revient aujourd'hui le devoir de transmission. Nous accomplissons, ce matin, auprès de vous chers élèves de la cité scolaire Molière, notre plus haute et importante mission.

Que ces jeunes dont les noms sont à jamais inscrits ici soient pour nous tous des exemples, afin qu'aujourd'hui et demain nous refusions toutes formes de discrimination et pour nous doter des moyens intellectuels et de cœur pour lutter contre l'obscurantisme et défendre ensemble, pour les générations futures, notre démocratie et nos libertés.

M^{me} Malka Braun nous a ensuite lu le très beau texte du Testament philosophiques des anciens déportés d'Auschwitz, rédigé par son père Sam Braun, rescapé de la déportation.

Ce fut ensuite la lecture des noms et la minute de silence, extrêmement recueillie. Des petits groupes d'élèves ont lu des textes de Rudyard Kipling, de Charlotte Delbo, et c'est au son du magnifique Largo du Solo de concours d'Henri Rabaud, joué à la clarinette par Valentin Besson (ancien élève et adjoint d'éducation au lycée) que les élèves ont déposé des roses sous les plaques.

Des élèves qui préparent le CNRD (Concours national de la résistance et de la déportation) ont ensuite exposé le thème du Concours de mars 2017 : *"La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi"*.

La cérémonie s'est terminée classiquement avec les discussions entre témoins et élèves dans la Salle des Actes toute rénovée, autour d'une petite collation bien sympathique.

Prenons rendez-vous pour la prochaine cérémonie, **le mercredi 31 janvier 2018 à 11h30.**

Nous aimerions toujours retrouver le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.

Merci à celles et ceux qui auraient encore des photos à nous communiquer de le faire en nous en envoyant un tirage (photographique, photocopié ou scanné), sans oublier de les annoter de la date et des noms des différents élèves et professeurs photographiés.

Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier postal ou par courriel sur **ancienselevesmoliere@free.fr**.

5/ BOURSE AELION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Nous n'avons donné aucune bourse en cette année 2016, puisqu'aucun élève n'en a demandé une. Nous essayons d'aider tous les ans des élèves méritants, mais bien sûr, si personne ne demande rien, nous ne donnons rien ! Pourtant, une partie des cotisations et des dons sert à l'octroi de ces bourses. Nous espérons qu'en 2017, les élèves en ayant réellement besoin oseront faire cette demande.

N'oubliez pas de régler votre cotisation... chaque année!

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà ! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page)

L'association possède une adresse de courriel : ancienselevesmoliere@free.fr ; utilisez-la, mais les cotisations doivent être envoyées **soit par courrier postal, soit par virement sur le compte de la LCL IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP**

Important!... : L'association étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez déduire de votre impôt 66% du montant de votre don ! A titre d'exemple, si vous adressez à l'association 100 euros, cela ne vous coûte en réalité que 34 euros ! Un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 50 euros. L'association est aussi habilitée à recevoir des legs : pensez à nous parler de votre projet en ce sens.

Pour les dons, à titre indicatif, vous pouvez vous référer au tableau ci-après :

valeur du don souhaité	valeur effective à donner	réduction fiscale (66 % du montant)	coût réel
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65 €	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

II – LA VIE DU LYCÉE

1/ LES ATELIERS AU COLLÈGE

Le théâtre a été à l'honneur, au cours de 2016 avec M. Manns et les 3^e autour de *A tous ceux qui...* de Noëlle Renaude en collaboration avec la Maison du Geste et de l'Image.

M^{me} Le Borgne a animé le groupe de 4^e "Ménéstrels of Molière". Valentin Besson (ancien élève et Adjoint d'Education) s'est occupé de l'atelier des 6^{ème}

et 5^e ; ils ont travaillé sur *Le rapport des enfants sur l'état du monde* de Stanislas Cotton.

Tous ces ateliers ont présenté leur travail lors de spectacles du Festival de fin d'année.

La musique avec M^{me} Bonnard a permis l'expression de la chorale les mercredis ainsi qu'au spectacle de juin.

L'atelier de programmation informatique a très bien fonctionné au 1^{er} trimestre avec M. Buonocorre.

Une fête de l'Association sportive a eu lieu en juin avec des activités sportives dans le Hameau, suivi d'un buffet des parents d'élèves.

Avec le club Mangas, vingt élèves du collège ont participé au concours de Mangas à la suite de leur travail avec un illustrateur et un libraire spécialisés.

2/ LE THÉÂTRE AU LYCÉE

En option facultative avec M. Manns, des élèves de 2nde ont travaillé sur un texte de Georges Perec *Espèces d'espaces* avec Céline Carrère du Théâtre de la Ville. De même, des élèves de 1^{re} ont présenté leur travail au Festival du mois de juin autour du *Parti pris des choses* de Francis Ponge. Les Terminales ont joué *Le cabaret des utopies*. Tous ces spectacles ont eu lieu dans le théâtre rénové et juste inauguré pour la fin de l'année.

3/ UN ARTISTE A L'ÉCOLE

"Un Artiste à l'École" est un dispositif artistique et pédagogique original créé pour sensibiliser les plus jeunes aux métiers artistiques. Des créateurs, auteurs et artistes de l'audiovisuel, de la musique, de l'écrit, du spectacle vivant, des arts graphiques et plastiques retournent, volontairement et bénévolement, dans les établissements où ils ont été scolarisés pour une rencontre de qualité avec la génération actuelle. Les classes concernées ont, en amont, préparé la rencontre en travaillant sur des documents et fiches fournies par l'intervenant, avec leurs professeurs et à Molière avec les deux documentalistes de notre Centre de Documentation et d'Information "Jacqueline de Romilly".

Quatre objectifs sous-tendent ce projet : *favoriser la transmission des savoirs en luttant contre l'intimidation sociale ; faire de la pédagogie sur la démarche et le métier artistiques ; enrichir le lien entre les élèves et les établissements scolaires ; nourrir un projet artistique et pédagogique autour de l'artiste.*

La rencontre avec Sylvie Coquart-Morel, scénariste, ancienne élève de Molière, a eu lieu en février 2016.

Créatrice de séries TV, scénariste d'épisodes TV (coproductrice de "Fais pas ci, fais pas ça" dont la dernière saison est diffusée en 2017), directrice littéraire TV, rédactrice de script de cinéma, radio, web et théâtre, elle a présenté plusieurs de ses réalisations, a parlé de son parcours et a répondu aux questions pertinentes des élèves de collège et lycée réunis autour d'elle. "Concevoir des univers autour de personnages complexes et faire en sorte que ces univers existent... c'est ma vision de ce métier." leur a-t-elle dit et cela a attiré quelques élèves particulièrement intéressés qui sont restés avec elle, longtemps après le temps imparti à cette rencontre ! Elle a peut-être révélé les désirs non encore totalement exprimés de certains de nos élèves... pour leur métier futur...

4/ EXPOSITIONS D'ARTS PLASTIQUES

Chaque année, les travaux réalisés par les différentes classes en art plastique sont exposés dans le hall du lycée. N'hésitez pas à passer à l'occasion et à entrer dans l'établissement.

Nos gardiens, Christine et Sylvestre Tautil, sont très compréhensifs quand il s'agit d'ancien(ne)s élèves...

5/ ATELIER MUN (MODEL UNITED NATIONS)

Comme les années précédentes, des élèves du lycée participent en anglais à des travaux de documentation, réflexion et argumentation autour de problématiques et négociations internationales de gouvernance mondiale. Ils préparent les rencontres, avec M^{me} Launay et M. Bernheim, par des jeux de rôle où ils assument tour à tour les charges de diplomates, journalistes ou traducteurs.

6/ RELAIS DE LA MÉMOIRE JUNIORS

Texte écrit et prononcé par Alizée, Junior du Relais, lors de la cérémonie commémorative :

Le lycée Molière a la chance de participer au Relais de la Mémoire Juniors au sein de l'Association Pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe.

Cette association regroupe de jeunes lycéens d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de France et de Pologne. Tous les six mois, une rencontre est organisée dans une des villes partenaires où différentes délégations de Juniors rencontrent des résistants, des rescapés ou des personnes qui témoignent d'une expérience personnelle de la guerre.

Les échanges et la communication effectués permettent de perpétuer la mémoire des victimes, mais aussi d'œuvrer pour que des événements aussi tragiques ne se répètent jamais.

En octobre 2016, nous étions à Cracovie. La visite du Camp d'Auschwitz et de Birkenau a été le moment le plus marquant de ces quelques jours de rencontre.

Tout au long de l'année, des réunions ont lieu au lycée pour discuter des futures rencontres, des projets du Relais, de l'organisation des délégations mais principalement pour exprimer nos idées et nos opinions sur le thème annuel. Cette année, nous travaillons sur le sujet de "la propagande et l'enrôlement : deux outils majeurs de la guerre".

Du 9 au 12 mars, nous rejoindrons les différentes délégations à Marseille pour discuter et présenter le travail accompli au cours de l'année. Des tables rondes avec témoins, des ateliers artistiques, des conférences seront organisés. Nous aurons ainsi l'occasion de mieux comprendre autrement que dans les livres cette période inhumaine. Nous, collégiens, lycéens, adultes, avons le devoir d'en parler autour de nous pour que de tels actes ne se reproduisent jamais.

C'est pour cela que, mes camarades et moi, nous sommes engagés dans l'Association, car "la Mémoire construit l'Avenir".

7/ VOYAGES D'ÉTUDES

Le lycée et le collège Molière organisent chaque année des voyages d'études à l'étranger, ce qui est un réel enrichissement pour la culture de nos élèves et pour

leur utilisation sur place des langues apprises en classe : en 2016 au lycée, voyages d'études à Madrid et Rome pour le groupe ERASMUS, Andalousie, Etrurie, Bruxelles pour les collégiens ou lycéens, et Rome pour les CPGE. Une délégation de six juniors a participé à la rencontre du Relais Mémoire à Cracovie en octobre.

Lors du voyage à Rome des élèves d'Hypokhâgne (mai 2016), nous avons participé au financement pour 4 élèves. Celles-ci nous ont envoyé un récit de leur expérience merveilleuse.

Le port d'Ostie

Cette année, le lycée Molière a offert aux élèves d'hypokhâgnes l'occasion d'effectuer un voyage scolaire à Rome auquel j'ai eu la chance de participer.

Ce fut pour moi très enrichissant sur les plans culturel et personnel, tant par les connaissances transmises par nos professeurs que par l'immersion que nous avons éprouvée dans la société romaine. Les cours de culture antique prenaient tout leur sens à mesure que nous visitons les différents monuments et lieux de vie de l'époque.

C'est d'ailleurs durant notre expédition à Ostie que j'ai le plus pu visualiser les mœurs et les conditions de vie des Romains. En effet, dans cet ancien port, de nombreuses habitations étaient encore fièrement dressées, nous révélant une partie du passé de cette ville, et nous plongeant dans une vie dont nous avons écho à travers les auteurs antiques.

Fondée en -335 selon les archéologues, et en -640 par le roi Ancus selon les auteurs romains (!), cette ville permet de percer les mystères de la vie d'un citoyen romain. Ainsi, en la traversant, on peut y voir des inscriptions indiquant "Petit marché", "École" ou encore "Temple", en latin. Autour, de nombreuses maisons, dont on peut parfois voir le sol de pierre et les murs, mais aussi des colonnes, et quelques statues.

On s'imagine alors des hommes, marchant ici, se rendant du temple au marché, ou bien dans leur foyer, mais il me semblait difficile de véritablement me mettre à leur place.

Cependant, ce qui m'a aussi frappé était un détail intrigant : un port, mais pas une trace d'eau aux alentours, alors qu'il nous était dit qu'Ostie, située à l'embouchure du Tibre, était notamment une ville portuaire stratégique grâce à son aptitude à ravitailler les troupes, comme durant la seconde guerre punique. Cela est en fait dû à un abandon de la ville, à la fin de l'Empire romain, et donc, à l'absence d'entretien du port qui a subi l'ensablement jusqu'à se retrouver à l'intérieur des terres.

On suppose qu'il y avait à Ostie près de 10 000 habitants, et s'y rendre permet, pour quelques heures, de se mettre dans la peau de l'un d'entre eux.

Je remercie Mme Poutiers, ainsi que l'ensemble des membres de l'association des anciennes élèves du lycée Molière qui m'ont permis de faire ce voyage, et de profiter de cette opportunité culturelle.

Quand la Prépa mène à Rome...

Après une année riche en émotion, en apprentissage, en culture, et tellement encore, nous avons clos celle-ci par un voyage à Rome, organisé par nos professeurs. Nous sommes donc partis le 29 mai pour quelques jours. Nous avons logé dans l'hôtel Cinecittà, que nous étions heureux de retrouver le soir étant donné les journées très riches et sportives que nous passions. En effet, nous partions aux alentours de 8 heures afin de visiter le plus grand nombre de lieux possibles de Rome.

Nous sommes par exemple allés au Vatican où la Basilique Saint Pierre m'a particulièrement impressionnée par sa grandeur baroque. J'avais l'impression de me sentir minuscule au milieu de toute cette disproportion, avec notamment la très haute coupole construite par Michel-Ange, comme le reste de la Basilique (dont Giacomo Della Porta, son élève, finit les travaux).

Nous sommes également allés voir la célèbre fontaine de Trevi, qui date du XVIII^e siècle. Malgré la foule, j'ai pu, en tant que bon touriste, jeter une pièce du bras droit par-dessus mon épaule en tournant le dos à la fontaine. La superstition veut que celui qui fait cela, est certain de revenir à Rome plus tard. Je souhaite que cela soit vrai. Nous nous sommes également rendus dans la ville d'Ostie, où se situait l'ancien port de Rome dans l'antiquité, à l'embouchure du Tibre.

Et c'est justement pour son côté archaïque que j'ai particulièrement apprécié cette visite. Nous nous baladions dans ces vestiges, au milieu de ruines. Je pouvais, en la traversant, imaginer ce qu'avait été la ville d'Ostie durant l'antiquité. Je marchais en tant que romain, et le temps s'était arrêté. La conservation du lieu m'impressionnait. Celle du théâtre surtout, avec ses gradins et sa scène où un homme s'est mis au centre pour donner la réplique, ainsi nous avons pu voir la magie de l'acoustique de ce théâtre antique.

Enfin, je dirais que l'endroit qui m'a le plus marqué fut le Colisée. J'avais fait des recherches à ce sujet, ce qui m'a permis peut-être de mieux comprendre ce lieu. En effet, le fait que je sache qu'il soit le cœur de Rome, littéralement et symboliquement, inauguré en 80 après JC, que des bêtes, des gladiateurs ont marché en ce lieu, que des hommes sont morts devant les yeux de spectateurs qui se tenaient à ma place des milliers d'années auparavant, me touchait. De plus, le Colisée a traversé les siècles pour arriver à nous après des incendies, des rénovations. Je trouvais ce monument d'autant plus impressionnant qu'il était le premier que l'on ait visité l'après-midi de notre arrivée, et témoignait de mes premières impressions de Rome.

Ce voyage a été très enrichissant culturellement, puisqu'au-delà des visites, nous avons pu apprendre les différentes histoires de chaque lieu et monument. Mais nous avons également pu apprendre à connaître nos camarades de prépa autrement qu'en tant qu'élèves du lycée Molière et ainsi nouer de vrais liens, découvrir des personnes. Et je remercie encore les professeurs de nous avoir permis de partir, de découvrir cette capitale, mais également M^{me} Poutiers pour m'avoir aidée à participer à ce voyage dont je me souviendrai toute ma vie.

Merci !

8/ PROJET ERASMUS+

Le projet vise à étudier l'Histoire et la Littérature dans le cadre des programmes à double diplôme Esabac et Bachibac, à renforcer les compétences linguistiques, à approfondir les connaissances de la culture et de la civilisation des pays participants (France, Italie, Espagne) à travers l'échange entre élèves et professeurs des trois établissements : lycée Molière de Paris, Liceo Virgilio de Rome et Instituto San Isidro de Madrid. Ce programme a été mis en œuvre au lycée Molière par M^{me} Cochet (Espagnol), M. Guipaud (Histoire en Espagnol), M^{me} Claisse-Vassal (Italien) et M. Ammirati (Lettres).

9/ RÉSULTATS (JUIN 2016)

Zacharie Aloui a été classé 8^e sur les 56 lauréats récompensés parmi les 15 000 collégiens du concours "Le Plumier d'or", en janvier 2016. Créé en 1997, "le Plumier d'or" est un concours de langue française destiné aux élèves de 4^e des collèges, publics et privés, en France et à l'étranger. Il est organisé chaque année par l'association Défense de la langue française à l'occasion de la Semaine de la Francophonie.

Classes de CPGE :

ENS Ulm, ENS (Cachan), ESIT : plusieurs admissibles ou sous-admissibles

CELSA : 2 admis ; Ecole du Louvre : 1 admis ;

Ecoles de commerce et de management : HEC : 1 admis ;

Grenoble Ecole Management : 1 admis ; Skema : 1 admis ; Kedge : 2 admis

Brevet des Collèges : 92,7 % des élèves de 3^e ont été admis au DNB (Diplôme National du Brevet) sur 146 élèves présentés alors que les résultats de l'Académie n'ont été que de 87,6% ; 62% des élèves de Molière ont été récompensés par une mention.

Baccalauréat : 94,4% des élèves de TES ont été admis avec 41% de mentions ; 70,12% des TS avec 26% de mentions ; 97,1% des TL avec 57% de mentions.

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S

RÉUNION DE PROMO :

Des anciens élèves de la Promo 86 ("classe bilingue" anglais à laquelle ils avaient appartenu de septembre 1979 à juin 1986), ont voulu fêter les trente ans de leur Baccalauréat, le vendredi 25 novembre 2016 au sein du lycée.

Grâce à l'autorisation de M^{me} Honnorat, ces retrouvailles ont été très chaleureuses et enjouées autour d'un apéritif dans la "salle des actes" qu'à l'époque on appelait le "parloir"... et d'ailleurs, ils ont beaucoup parlé (!) lors de cette petite soirée, et en particulier avec trois de leurs anciens professeurs présents pour l'occasion : M^{mes} Charvat, Avrane et M. Dissaux. Les souvenirs évoqués, l'émotion partagée ont fait de cet événement une réussite malgré le nombre réduit de participants. De premières retrouvailles avaient eu lieu huit ans auparavant et de solides amitiés s'étaient à nouveau nouées.



PUBLICATIONS :

Carole Sandrel est journaliste et écrivaine. Elle a créé la Société des amis de Bernard Lazare, premier défenseur du capitaine Dreyfus. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sous son nom d'auteur, *La Société contre l'enfant* (Stock), *Le Secret* (JC Lattès) et *Vénus Hottentote, Sarah Bartman* (Perrin) et sous son nom de Mireille Cherchevsky, *Le Judaïsme* (Seghers). Elle a publié en octobre 2016 *Le sang des Sorcières* (François Bourin) :

Qui transforma en sorcières ces milliers de femmes torturées et brûlées vives entre les XV^e et XVII^e siècles ? Ces prétendues sorcières étaient surtout des paysannes, des guérisseuses apportant au village le réconfort de leur solidarité et de leurs connaissances en herbes médicinales. Sans médecins ni médicaments, il fallait bien quelqu'un pour faire accoucher les femmes, soigner les malades, assister les mourants et toiletter les morts. Mais trop de mort-nés et trop d'accouchées mourant de fièvre puerpérale désignaient ces femmes à la vindicte générale. Et la misogynie ambiante fit le reste. Au motif qu'il fallait trouver les marques que le diable imprimait en guise de signature dans le secret de leur chair, on leur fit subir des tortures au-delà de l'imaginable, une négation de la chair et un crime contre la féminité trop longtemps sous-estimés.

Ce récit inédit nous retrace la tragédie de ces femmes sacrifiées et oubliées.

Claude du Granrut, née de Renty, ancienne élève jusqu'en 1943, a publié en novembre 2016, *"Tous inachevés"*.

Adolescente en 1945, puis étudiante à Sciences Po, Claude du Granrut est très tôt révoltée par les stéréotypes auxquels elle est confrontée au quotidien en tant que femme. En organisant la supériorité des hommes, ces stéréotypes génèrent des discriminations et nuisent aux progrès de la collectivité. Elle s'engage dans la vie politique pour combattre ces stéréotypes et décide de "se construire", pas seulement en tant que femme, mais en tant que personne libre et raisonnée. Convaincue que le marqueur biologique de la naissance n'est pas un déterminant impératif, elle invite dans ce livre toutes les femmes à se sentir libres de choisir et devenir qui elles sont et à s'affirmer dans tous les aspects de leur vie : personnel, professionnel et civique.

Pour cela, Claude du Granrut propose de miser sur le concept de genre souvent galvaudé, et qu'elle considère comme un outil de libération et d'égalité pour les femmes comme pour les hommes ! Sur ces bases, un nouvel avenir s'offre à eux. Il est temps qu'ils décident ensemble de devenir les acteurs novateurs et attentifs à l'évolution du monde. Ainsi, hommes et femmes nés inachevés se sentiront solidaires et responsables de "s'achever" pour répondre aux défis que l'avenir leur réserve.

COLLOQUE SUZANNE CITRON, (NÉE GRUMBACH, PROMO 39)

Une après-midi d'études consacrée à "Suzanne Citron, un engagement multiple" s'est déroulée le samedi 28 mai 2016 au Centre d'Histoire sociale de la rue Mahler à Paris 4^e. Les sujets des différentes interventions ("*La critique acerbe de l'Education nationale*"; "*S. Citron et la formation des maîtres*"; "*Une histoire scolaire revisitée*"; "*S. Citron, une enseignante d'histoire particulière*"; "*Un engagement politique singulier*"; "*S. Citron et le SGEN*"; "*S. Citron et le PS*") donnent une

bonne idée de l'engagement effectivement multiple de cette ancienne élève de Molière. Nous tenons à la féliciter et à rappeler qu'elle est l'auteure de nombreux ouvrages dont en 2003, "*Mes lignes de démarcation - croyances, utopies, engagements*" dans lequel elle parle de ses "années-Molière".

TRAVAUX EN COURS

Des recherches ont été effectuées et continuent de l'être à propos d'élèves du lycée Jean-de-la-Fontaine qui ont été élèves de Molière pendant l'occupation allemande. La professeure documentaliste et une de ses amies, journaliste spécialiste de la seconde guerre mondiale à France 24, ont eu entre les mains des lettres écrites par une petite fille juive Louise Pikovsky, finalement déportée, à sa professeure de lettres, Mlle Malingrey. Elles cherchent à retrouver des informations à son propos. Ces deux passionnées ont retrouvé des amies, des membres de la famille et se sont aperçues que d'autres élèves et enseignantes avaient été déportées, elles aussi : elles ont retrouvé des noms d'élèves : Lucie Pikovsky, Anna Janowsky, Hélène Poulik. Aucune précision n'a été trouvée dans les fiches d'inscription en notre possession au lycée Molière. Si certaines anciennes de Molière avaient des informations sur cette période pendant laquelle les élèves de Jean-de-la-Fontaine étaient transitoirement scolarisées à Molière, ou sur cette élève en particulier et sur ses camarades, merci de contacter l'association.

Le studio Philippe Apeloig est en train de réaliser un livre de photographies à paraître en septembre 2017. "*Il s'agit d'un ouvrage mémoriel et poétique, répertoriant toutes les plaques commémoratives de Paris, en lien avec des personnes tombées durant la Seconde Guerre Mondiale. Au-delà de leur dimension mémorielle et émotionnelle, la plupart des plaques révèlent une véritable qualité esthétique. Les lettrages taillés dans le marbre, le granite ou le verre, apparaissent parfois peints ou dorés. Des ornements les complètent : drapeaux, couronnes de laurier, croix de guerre, croix de Lorraine, photos... Certaines plaques sont anciennes et patinées, d'autres plus récentes. La diversité des matériaux, des polices de caractères les rendent très singulières.*" nous a écrit Léon Grunstein, un des deux photographes venus faire des clichés des trois plaques commémoratives (deux à l'intérieur apposées en 1947 et en 2007, une à l'extérieur apposée en 2007). Nous leur avons ouvert nos archives à propos des noms sur ces plaques et ils semblaient contents de notre participation.

Nous espérons que leur travail sera une référence et un apport au devoir de mémoire que réalise, année après année, le lycée Molière

IV – LES ANCIENNES SE SOUVIENNENT

Au Lycée Molière de 1942 à 1949, par Suzanne GIRAUD, née BROWN, ancienne élève.

Les élèves venant comme moi de l'école communale de la rue Gustave-Zédé pouvaient entrer, au Lycée, en 6^e, après Concours d'entrée ; elles étaient, en quelque sorte, déjà choisies, pour passer le concours. Je sais que Mademoiselle Valerio, professeur d'Anglais était venue s'entretenir avec la Directrice de l'école Communale pour un « recrutement ». Ces deux personnes avaient invité ma mère à accepter cette entrée

au Lycée. Pas facile pour ma mère veuve, et ... femme de ménage ! Cependant, elle avait été vite convaincue.

J'ai donc passé le concours d'entrée et le concours des bourses, et une fois ces deux formalités accomplies, je suis entrée, avec un an de retard en 6^e, car j'avais fait une année de cours supérieur à l'école communale. J'avais juste 12 ans. Il fallait faire sa place, mais je n'ai pas eu trop de peine à m'intégrer.

C'était pendant les années d'occupation Allemande. Les élèves étaient de milieux variés :

- Une Isabelle de ... noblesse, sans doute un peu désargentée, très 18^e siècle
- Une Christiane ... fille de commerçants aisés de Boulogne Billancourt
- Une Annick ... fille de papetiers de la rue Marbeuf (près des Champs Elysées)
- Des filles du quartier, de la bourgeoisie du 16^e ancrée là depuis longtemps.

Celles-là avaient fait leurs classes primaires, au Lycée même. Elles n'avaient pas de concours à passer, elles, pour se retrouver naturellement en 6^e !

- Quelques individualités, très « comme il faut », petits esprits étriqués. (j'en ai rencontré, deux vers les années de première, qui étaient parties dès la 3^e dans une institution privée, catholique, sans doute, rue de la Pompe, où l'on n'étudiait pas Voltaire en 1948 !).

- Il y avait une originale, Tamara qui se prétendait descendante d'une princesse caucasienne très ancienne, dont on lui avait donné le prénom.

- Enfin, une grande et solide fille, éloignée de sa famille vivant en Indochine : elle avait l'esprit « colonialiste », un peu prétentieuse et très bonne en ... gymnastique.

- Et ... la fille de la femme de ménage : Suzanne Brown !

Maintenant, après avoir lu les bulletins de l'Association, et m'être un peu documentée sur l'histoire du Lycée depuis ses débuts, je me demande si le « recrutement » qui avait été fait dans les quelques écoles communales, n'étaient pas une nécessité afin que le Lycée ait son contingent d'élèves, au début de la guerre de 1940. Tant mieux pour moi et quelques autres qui avons pu prendre la voie qui, finalement, nous convenait !

Les professeurs, toutes des femmes (souvent « demoiselles »), étaient de valeur, autant que je peux en juger, dans mon souvenir.

Une prof de français, Colette Audry était excellent professeur. Sa sœur, Jacqueline Audry, réalisa (pendant la guerre ou après?) auprès du réalisateur « Autan-Lara » le film « Le Blé en Herbe » d'après le livre de Colette. Colette Audry, elle même, écrivit, après la fin de l'occupation, romans et livres politiques. En quelle classe, était-je avec elle ???

Le professeur d'Histoire-Géo qui m'a laissé un souvenir prégnant, c'était Madame Glotz, absolument passionnante, allant au-delà du simple cours, nous racontant des séjours à New-York, au Brésil, à Rio de Janeiro, sans négliger le côté géographique, dans son cours. Elle était en avance sur son temps dans la façon d'enseigner, et cependant, très sévère. Elle m'avait sanctionnée, me trouvant trop bavarde ! (ce qui est vrai.)

Un professeur de Français, en 6^e, était bien différente (énormément différente !). Il s'agissait de Mademoiselle Quioc, hautaine, distante, un brin méprisante et un peu précieuse. Elle commençait ses cours par : « Que les renifleuses se mouchent et que les bavardes se taisent ! » Elle enseignait bien, mais ses cours était réfrigérants. Elle portait une sorte de grande cravate écharpe, de la faille, je pense, bayadère, raide qui redressait encore la tête et le menton. Je lui dois un zéro de conduite, entraînant le pas-

sage en conseil de discipline. Ça commençait mal dès la 6^e (et j'étais tellement désolée pour ma mère !) Il est vrai qu'à son cours de grammaire je lisais sur mes genoux, un petit roman « le mariage de chiffon ». Elle m'a surprise : je ne pouvais répondre à la question de grammaire posée. Et elle s'était déclarée choquée d'une telle lecture à 12 ans ! Boum la sanction !

En 5^e, une professeure de gymnastique, (1943-44) nous gênait, nous les élèves. Elle faisait ses cours en jupe, bas et jarretelles, et pour nous montrer, par exemple, un mouvement de jambe pour le saut en hauteur, nous avions l'envol de la jupe, avec l'apparition des dessous !! Nous étions choquées. Nous portions déjà des shorts pour le sport.

Dans cette discipline, nous faisons de la gym, en plein air sur un beau terrain, avec piste de course, installations pour les sauts en hauteur, en longueur, le lancer de balles de poids. Il était en bas de la rue du Ranelagh, là où aujourd'hui est construite la maison de la Radio.

L'enseignement demeurait de qualité, malgré l'occupation.

Nous avions des cours de tennis (était-ce à Roland Garros, où nous nous serions rendues par le métro ? Ma mémoire s'embrouille un peu). À la piscine, était-ce celle de Lutetia ?

Nous avions des cours de dessin dont les bases nous étaient données très sérieusement. J'ai encore quelques feuilles de dessins, au crayon, à la plume, que je trouve notées très sévèrement ! Encore aujourd'hui, je trouve mes esquisses, mes réalisations, pas si mal que ça ! Peut-être indulgente !

Ah ! Que j'ai aimé tous ces cours (sauf les maths !) qui m'ouvraient tous les horizons, m'amenaient à la culture, à toutes les connaissances.

Durant ces années, il y avait les alertes, passées dans les caves des maisons avoisinantes. Au début, c'était « chic, on n'aura pas d'interro ! » Plus tard, le temps passé dans ces endroits sombres et humides était de moins en moins amusant. On y faisait des « tours de chant » (chanson de la radio). Ma chanson à succès était : « Mon Ange » que chantait Léo Marjane.

Je me souviens d'avoir eu très froid, dans les classes (contrairement à ce que j'ai lu dans un bulletin). J'avais froid aussi chez moi. Alors !

« L'occupant » s'occupait de la santé de la « jeunesse occupée » ! Nous recevions des bonbons et des gâteaux vitaminés. Il y avait un vrai « trafic » d'échanges entre celles qui n'aimaient pas l'un et celles qui n'aimaient pas l'autre.

Je viens de lire dans un bulletin, les récits « drôlatiques » des deux fantasistes.

Cette prof de Maths dont elles parlent, j'ai pu l'avoir une année : j'ai en effet eu une prof de Maths négligée dans sa tenue, et ne sentant pas très bon. Pendant que cette femme nous tournait le dos faisant son cours, au tableau (dans les deux sens de la phrase !) avec un ensemble très organisé, pas attentives et pas sérieuses du tout, nous avançons nos tables, en les soulevant avec nos genoux (des tables de 4 au moins) rang par rang, sans beaucoup de bruit jusqu'à ce que le premier rang touche le bureau. Puis lorsque cette dame se tournait à nouveau vers le tableau, nous repartions en arrière. Flux et reflux. Mouvement de vague. Et ça nous amusait ! Contenté de nous si la coordination technique était réussie et si elle « paraissait » n'avoir rien vu.

Pauvre femme : elle avait peut être de graves soucis et pouvait penser : « Après tout, si ces sottes n'apprennent rien, ça m'est égal ».

Toujours d'après la lecture que je viens de faire, j'ose écrire le surnom que nous donnions à la surveillante. Une petite dame, un peu ronde, perchée sur talons hauts,

elle trottaient, toujours pressée, l'air un peu affolée devant tout ce qu'elle avait à faire. Mais surtout, elle était trop maquillée et mal. C'est pourquoi nous l'appelions « Pot de peinture ». Comme on est méchant avec l'insouciance, quand on jeune !

Est-ce que les élèves de ces époques se souviennent que nous portions des tabliers de couleur bise, boutonnés sur le côté, avec deux plis sur la hauteur, le nom et la classe au point de croix en rouge au côté ? Nous les enlevions pour les photos de classes : coquetterie ?

À la lecture des bulletins, encore une fois, je me rends bien compte que nos souvenirs sont essentiellement subjectifs (j'enfonçai une porte ouverte en écrivant cela !). Et ce qui est raconté est parfois déformé ou contradictoire d'une personne à l'autre.

Je donne mes propres souvenirs sous toutes réserves.

En 1947, une grande cérémonie a commémoré la mort par assassinat de Jean Zay (qui fut ministre de l'instruction publique). À la Sorbonne, les chorales des lycées de Paris furent rassemblées (celle du lycée Molière, où j'étais, en faisait partie) et nous chantâmes tous les hymnes nationaux des pays alliés vainqueurs (la fin de la guerre n'était pas très loin et l'assassinat de Jean Zay avait été perpétré par les occupants et le régime collaborationniste.) Il y avait eu des discours, nombreux, par des personnalités de ce moment là. J'avais fait quelques croquis, car, le temps nous paraissait long. Je les ai encore.

Et la cérémonie, au Lycée, relatée, en hommage aux élèves juives disparues, je la revois, comme, également, une célébration honorifique pour Mademoiselle Lagarce, directrice, ... pour des faits de résistance. Je me serais trompée ? Cette pensée m'ennuie, ce que j'ai connu d'elle, à l'intérieur du Lycée (peu évidemment) était d'une personne attentive aux difficultés des élèves, surtout celles qui devaient être ... « oubliées », ou « dissimulées ». Elle était juste. Et pourtant, j'ai été de celles qui avait connu ses sévères remontrances, en conseil de discipline, avec mon zéro de conduite. Pour moi, son nom ne lui convenait pas.

Je suis contente de donner mon souvenir sur ces années de Lycée, si bénéfiques pour moi. Je ne suis jamais allée au Lycée à reculons.

16 mai 2016 (j'ai 86 ans)

Mon enracinement au Lycée Molière par Evelyne Méron, née Nerson

J'ai soixante-treize ans ; je vis en Israël depuis quarante-huit ans ; et j'y ai élevé mes enfants. En Israël, beaucoup d'enfants, nés dans le pays de parents immigrés, n'ont aucune possibilité d'imaginer les paysages, l'atmosphère, le cadre des divers pays bizarres où leurs parents ont grandi, à moins de les voir de leurs propres yeux. Les parents qui en ont les moyens ont donc pris l'habitude d'emmener leurs descendants en « voyage à la recherche de leurs racines ». C'est devenu une institution. Et c'est cela que mes fils, tous quadragénaires et pères de famille, voire, pour l'un, grand-père, m'ont réclamé l'an dernier : ils étaient parvenus à l'âge où l'on s'intéresse enfin à ses origines. Bien sûr, ils avaient déjà vu Paris, mais sous un angle plus touristique. J'ai donc décidé de les emmener en Alsace, berceau d'une partie de ma famille, et nous n'avons passé que quelques heures à Paris, où l'avion nous déposait d'abord, le dimanche de Pentecôte.

L'appartement de mon enfance, occupé par des inconnus, m'était inaccessible. Mais la « racine principale » que j'avais à montrer, c'était, sans faute, mon Lycée !

À cause de la date, le Lycée était fermé, et j'ai bien cru ne pas pouvoir réaliser ce rêve ! Mais Anne-Marie Poutiers, dont j'ai fait alors la connaissance, s'est donné

beaucoup de mal, elle nous a ouvert la lourde porte, elle a tout montré et tout expliqué à mes fils, enchantés. . .

Je crois pouvoir prétendre que j'ai battu un record : j'ai étudié au Lycée Molière durant treize ans ! Toute ma scolarité primaire (les classes primaires étaient alors dans le bâtiment du Lycée, et faisaient administrativement partie du Lycée). Et puis toute ma scolarité secondaire, sauf l'année dite de philosophie (que j'ai passée dans l'école privée où enseignait un grand philosophe, ami de mes parents). Et puis encore (parce que je voulais revenir à mon cher Lycée, plutôt que par ambition) les deux classes supérieures d'hypokhâgne et de khâgne. Et j'ai été très heureuse, toutes ces années, dans mon Lycée ! J'y avais des amies, de bonnes amies, que j'ai encore. J'apprenais des choses passionnantes. J'étais reconnue par mes professeurs, et appréciée. Je m'épanouissais, et - pour diverses raisons - j'étais plus heureuse au Lycée qu'à la maison. J'ai enfin eu ce privilège d'appartenir à la première promotion qui réussit à franchir la porte de l'École Normale Supérieure de Sèvres, et, ainsi, de partir en beauté. . . Le Lycée occupait donc la première place, dans mes souvenirs d'enfance et de jeunesse.

En plus, je comptais bien ébahir mes enfants, en leur révélant un site parfaite-ment exotique. Car aucune école israélienne ne ressemble au bon vieux lycée français du XIX^e siècle. Les écoles d'ici sont beaucoup plus petites, conçues pour une ou deux centaines d'élèves, modernes, bâties en béton, et d'apparence presque fragile. Le Lycée, avec son espace, ses arcades, et ses grands arbres, m'apparaît comme un refuge de calme et de sérénité. C'est un cloître, en fait. Un lieu hors du monde, où l'on concentre ses forces, où l'on trouve la possibilité d'accéder à quelque finalité supérieure.

D'ailleurs, le Lycée avait une mission. Fondé pour permettre l'éducation républicaine des jeunes filles, « futures mères » des futurs citoyens mâles, il avait à l'époque de mes études adopté une idéologie égalitaire, préparait au baccalauréat, et donnait en tout (à l'exception d'un misérable cours de couture, mal fait, et qui n'avait guère de succès !) une instruction identique à celle prodiguée aux jeunes garçons. Les enseignantes étaient toutes des femmes, formées à l'université, ou dans une École Normale séparée, mais copie fidèle de celle des jeunes gens à la rue d'Ulm ; des femmes âgées presque toujours, car Paris était le poste que l'on obtenait en fin de carrière ; et des femmes célibataires en grande majorité ; c'était donc des femmes expérimentées, et totalement dévouées à leur raison de vivre : leur métier, et leurs classes. Elles avaient un message capital à transmettre : les femmes ont les mêmes droits et les mêmes capacités que les hommes ; et elles doivent tout faire pour réussir exactement comme eux dans la vie. L'enseignement était égalitaire et en même temps élitiste ; il nous incitait à faire beaucoup d'efforts, et à espérer beaucoup. Oh ! nos professeurs n'étaient pas toutes excellentes (j'ai eu pour ma part une brochette de piètres professeurs d'anglais, qui m'ont bien dégoûtée d'apprendre cette langue !). Mais la plupart étaient excellentes, et c'était extrêmement stimulant. J'ai été marquée, pour toute ma vie par ces innombrables heures vécues parmi trois mille filles et femmes de tous âges, secondées par un homme unique, Isidore, l'homme de peine ! J'ai été marquée par cette ouverture aux curiosités intellectuelles les plus variées, par l'exigence de rigueur, par la joie de savoir.

J'ai retrouvé ces impressions assez récemment, lorsque, donnant un cours privé à quelques amis, j'en suis venue à parler de L'École des femmes d'André Gide (1929), et du fait qu'Eveline, l'héroïne en quête d'authenticité, confiait au lycée sa fille

Geneviève, au grand dam de son réactionnaire de mari. Là, j'ai dû mettre en garde contre le contresens inévitable, et expliquer que le lycée de jeunes filles n'était plus alors une voie de garage, un enseignement incomplet et réservé à des citoyennes de second ordre, mais au contraire une voie parallèle à celle des jeunes gens, semblable, et fort ambitieuse, pour accéder à l'émancipation, à l'épanouissement et à l'accomplissement de la personnalité des jeunes filles.

Et, pourtant, les rares fois où je me retrouve dans l'enceinte majestueuse de mon vieux Lycée, sous ses beaux arbres – et si je m'y retrouve, c'est pour les montrer à mes enfants, ou à mes petits-enfants – j'admire, mais je ne me sens pas bouleversée. C'est que les lycées de jeunes filles ont disparu, les lycées de jeunes gens également ; le Lycée Molière, obéissant comme les autres aux dictats d'une société de plus en plus égalitaire (enfin, en principe...), est devenu un lycée mixte. Il a perdu sa spécificité et sa mission. Et, même s'il en a trouvé d'autres nouvelles, même si les initiatives dont m'a parlé Madame Poutiers sont impressionnantes et font naître une envie d'y participer, même si sa beauté architecturale est demeurée intacte, je ne m'y reconnais plus. J'ai une pensée émue pour la petite "moi" qui jouait ou méditait sous ces arcades-là, mais... mon Lycée Molière n'est plus dans le Lycée Molière : il est tout où je suis ! Ses valeurs ne me quitteront jamais.

Janvier 2017

Mademoiselle CHAVANOU par Monique Fong-Wust, promo 43

Ayant eu un père chinois et une mère (française) que son père avait empêchée de faire des études (« Pas de bas bleus dans ma famille »), c'est au Lycée Molière que je dois le terreau de l'éducation, celle qui rend possible la fameuse culture lorsqu'on a tout oublié. Celle dont je serai toujours reconnaissante plus qu'à quiconque à Mademoiselle Chavanou. « Vachanou ». « Marius Vacca Pête-sec », à cause de son accent limousin que nous croyions méridional. Je n'ai pas eu de professeur plus mémorable – sans rancune, sa « vacherie » m'ayant été épargnée. Je suis aujourd'hui malgré tout choquée des observations que je l'ai entendue faire. Elle aimait ses sujets et aimait les transmettre à trois ou quatre élèves et tant pis pour les autres. Elle a sans doute été plus à sa place quand elle est devenue, je crois, professeur de thème grec à la Sorbonne.

Ce doit être d'elle que j'ai entendu pour la première fois tant de choses, tant de noms, grecs et autres. Sans elle, mon amie Yvonne et moi ne pourrions pas nous réciter encore les adieux d'Antigone avec enthousiasme (en grec). Je n'aurais pas rêvé des Cyclades au soleil couchant non plus qu'aux Pythies. Je n'aurais pas entendu un cours sur l'Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre dans la forêt de Fontainebleau au milieu d'une randonnée de 20km qui nous avait donné à toutes des courbatures. Je n'aurais pas eu l'occasion à 15 ans de m'identifier au Misanthrope. Personne ne m'aurait jamais dit : « Vous avez un style racinien, Mademoiselle Fong » - pour me dissuader ensuite de devenir écrivain parce que « Les femmes n'écrivent que du blanc d'œuf battu en neige. »

Le souvenir ci-dessous ne mérite certainement pas d'être imprimé, mais c'est une illustration des mesquineries qu'entraînent parfois les rivalités qui pouvaient vous amuser.

Je lui dois indirectement un gros déboire. En 1942, elle avait présenté au Concours général (existe-t-il encore ?) une certaine Ingrid Carlander qui avait eu une récompense. Une autre professeure avait présenté une autre élève qui n'avait

rien eu. C'est cette professeure que j'ai eue en 1^{re}. Au début de l'année, nous avons eu un échange que je n'ai pas oublié. « Vous étiez l'élève de Mademoiselle Chavanou, Mademoiselle ? » - « Oui, Mademoiselle. » - « Et elle allait vous présenter au Concours général, Mademoiselle ? » - « Oui, Mademoiselle. » - « Eh bien moi, Mademoiselle, je ne vous présenterai pas. » Je n'ai pas connu Ingrid Carlander au lycée, mais quand j'ai vu sa signature au bas d'un article du Monde diplomatique des décennies plus tard, je lui ai écrit pour lui demander si elle avait eu « quelque chose » au Concours général de français en 1942 et expliqué pourquoi je n'avais pas oublié son nom. Nous nous sommes rencontrées aux Nations Unies où je me trouvais interpréter, pendant un de ses voyages à New York et nous sommes restées un temps en contact. (Ce qui me rappelle qu'il y a eu trois interprètes anciennes élèves de Molière dont une qui avait passé son bac en 1937 et avait interprété aux procès de Nuremberg.)

Octobre 2016

Au Lycée Molière avec Dominique DOLLFUS (1938-1946) par Marie-Claire de La Tour, née Amy, promo 46

Nous nous étions connues en 7^e, dans la classe de la très rigide M^{lle} Bustaret, puis, après l'interruption de la « drôle de guerre », nous nous sommes retrouvées au Lycée en 5^e et y avons poursuivi notre scolarité jusqu'à nos 2 bacs, en 1946.

La charmante et vieillissante M^{lle} Bouneix, veillait depuis toujours à la surveillance des vestiaires des 5^e; et l'incroyable M^{lle} Bayrou, enveloppée dans ses jupes, nous enseignait la gymnastique par de longs discours, immobile devant les cordes lisses. Dès cette époque, Dominique faisait montre de ses talents d'organisatrice en nous emmenant au Bois pêcher des têtards qui, une fois déversés dans nos saladiers, ne devinrent jamais grenouilles.

Arrivées en 4^e, il nous fallut choisir entre une 2^e langue vivante et le grec ancien. Dominique se destinait à la médecine, selon la tradition familiale. Or à cette époque, beaucoup estimaient, dans les milieux médicaux, que le grec était une bonne préparation à l'apprentissage des termes de l'anatomie. C'est alors que nous fîmes la connaissance de notre tortionnaire, la terrifiante M^{lle} Chavanou.

Elle prenait plaisir à nous humilier, à nous faire pleurer, déclamant *Les Femmes savantes* pour ridiculiser notre prétention à étudier le grec, nous, êtres sans intelligence. « Du grec, ma chère, il sait du grec ! » Le matin, quand nous l'attendions, grelottant de froid et d'angoisse, sur la galerie du 1^{er} étage, les élèves des autres sections nous regardaient avec commisération. Cependant, elle n'a pas réussi à nous décourager, et grâce à elle, nous savons pour la vie déclinaisons et verbes irréguliers, et des passages entiers de l'Iliade.

Ce qui a pu se révéler très utile par la suite. En effet, quelques années plus tard, Dominique ayant, à l'âge étudiant, confirmé ses talents d'organisatrice, nous voyagions en 4^e classe sur un steamer grec tout rouillé qui desservait les îles Cyclades, et là, sur le pont, nous récitions les Adieux d'Hector et d'Andromaque. Cela émut vivement le vieux capitaine, qui, comme tous les grecs, avait appris Homère à l'école et qui nous prit dès lors sous sa protection.

M^{lle} Gottfried avait des méthodes plus douces que sa collègue helléniste. Ses cours de géographie générale, en seconde, étaient remarquables. Pourtant, Dominique et moi nous laissions parfois aller au bavardage. Comme elle était de santé fragile, M^{lle} Gottfried, pour éviter de se mettre en colère, avait institué le « système des bâtons ». A chaque bavardage, elle mettait un bâton. Au bout de dix bâtons, on avait un zéro de

conduite. « Amy-Dollfus! J'vous mets un bâââton!» Je ne me souviens pas si nous avons atteint la dizaine!

Dès l'année du 2^e bac, leurs options respectives avaient commencé à séparer Amy-Dollfus, puisque Dominique avait choisi Sciences Ex et Marie-Claire Philo-Lettres, choix qui devaient se concrétiser, à la sortie du Lycée, par des parcours universitaires différents, mais leur amitié a duré jusqu'à la mort de Dominique.

Janvier 2017

V – CARNET DE L'ASSOCIATION

Nous n'avons eu connaissance d'aucun mariage, ni d'aucune naissance... ce qui n'est sûrement pas le reflet de la réalité... par contre, plusieurs anciennes élèves nous ont quittés récemment :

Denise Gerbert, née Weill nous a fait part du décès de sa sœur aînée Annette Crémieux, née Weill, en février 2016. Annette était une grande amie d'Anne-Marie Ninet, née Gratzmüller, décédée en mai 2015.

Jacqueline Lizotte, née en janvier 1922, est décédée en juillet 2015. Elle était de la promo 39 et avait (au moins) une petite-fille Juliette, ancienne élève au lycée elle aussi.

Christiane Pibouin (promotion 47) nous a quittés le 25 août dernier à l'âge de 89 ans.

Christiane Pibouin (promo 47) nous a quittés le 25 août dernier à l'âge de 89 ans. Nous perdons à titre personnel, une amie fidèle mais aussi une ancienne particulièrement dévouée à l'Association. Elle assura pendant de longues années la fonction de trésorière au côté de Paule Duret, alors présidente, et ensuite celle de présidente. Elle gérait de main de maître les comptes de l'Association, permettant par sa rigueur, dans des contextes financiers souvent tendus, l'octroi de bourses ou d'aides aux anciennes qui en avaient besoin. Lors des assemblées générales, elle savait nous rendre presque agréable la lecture des comptes, et forçait, par sa maîtrise de l'exercice, l'admiration de toutes (il n'y avait alors pas de garçons à l'Association).

Très dévouée à ses proches, très fidèle à ses amis, très engagée dans le monde associatif, sa franchise, sa bonne humeur et son souci d'autrui vont nous manquer.

Isabelle Olzenski (promotion 1975).

Décès du docteur Dominique Samson (née Dollfus), ancienne élève du lycée Molière promo 46, brillante professeure honoraire de neurologie au CHU de Rouen, survenu le 22 février 2016, dans sa 88^e année. Sa mère Lisbeth Odier et sa petite-fille Ségolène Le Men ont été aussi élèves du lycée. Lisbeth Odier avait été "première" femme chef de clinique. Et la jeune sœur de Dominique, Geneviève Dollfus, a fait une remarquable carrière d'archéologue.

Étienne Rambach nous a fait part du décès de sa mère, M^{me} Solange Rambach, née Vite-Weill, promo 39, le 1^{er} juin 2016, dans sa 95^e année.

RAPPORT FINANCIER

EXERCICE 2015

Compte de résultat

Recettes :	
Cotisations	890,00
Coupons	938,75
Variation de portefeuille	94,82
Dons	1848,24
Divers	
Total Recettes	3771,81
Dépenses :	
1/10 coupons 2014 versé en fonds propres	92,18
Droits de garde	44,78
Bulletin	1 332,00
Frais de réunion	289,53
Affranchissement	921,85
Divers	975,93
Bourses	1000,00
Total dépenses	4656,32
Résultat	- 884,51

Bilan

Actif		Passif	
CL 40090Q	8 011,56	Fonds propres	47 701,66
Portefeuille 40090Q	38 805,59	Résultat	-884,51
TOTAL	46 817,15	TOTAL	46 817,15

BULLETIN D'INSCRIPTION/RÉINSCRIPTION

Promotion (année de terminale) ou années passées à Molière.....

NOM M^{me}, M^{lle}, M.....

NOM de jeune fille.....

Prénom

Situation familiale

Adresse

Code postal Ville.....

Téléphone

Profession ou études.....

E-mail

Verse sa cotisation 2017 (voir tableau des dons p. 8)

Sociétaire/honoraire **au moins 20 €** Étudiants **7 €** Hypokhâgne/Khâgne de Molière **5 €**
 *Paiement par chèque ou par virement bancaire à l'Association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière
 ou par virement bancaire **IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP***

Participera au buffet du samedi 25 mars à 11h30 OUI NON

Apportera du sucré du salé ou des boissons

BULLETIN DE VOTE (5 membres du Conseil à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors de l'assemblée générale le samedi 25 mars 2017.

Membres proposés:

Hélène DEFFERRIÈRE (membre sortant)
Isabelle OLZENSKI-VIENNOT (membre sortant)
Anne-Marie PAVOT-POUTIERS (membre sortant)
Béatrice POUTIERS-DANG, (membre sortant)
Sylvie REVERDIN-GIGER (nouveau membre, promo 1971)